

Le lys et l'érable  
*À propos du débat linguistique au Québec*

David Bensoussan  
*L'auteur est professeur de sciences à l'Université du Québec*

*La langue de la raison habille celle du cœur  
Qui a ses raisons voilées de langueur*

Ainsi parlait le vénérable sachem.  
Au personnes réunies autour du totem  
Curieuses de savoir pourquoi la langue  
D'autant de débats faisait la gangue.

Nous étions onze nations dans notre contrée  
Que deux autres monarchies vinrent adopter.  
Nous ne comptions pas nos diversifiés idiomes  
À l'arrivée des Européens des lointains royaumes.

Il y avait les Atikamekw et les Abénakis  
Les Algonquins, les Naskapis et les Cris  
Les Hurons, les Inuits et les Mohawks  
Les Malécites, les Attikamecs et les MicMacs

Qui pour dire bonjour point ne s'offusquaient  
D'entendre dire Waajiiye, Sekoh, Ullakit ou Kwai  
Mais les nouveaux venus sacrèrent tout un cléricat  
Pour gérer la langue dont ils firent grand cas

Le Canada adopta l'érable comme emblème  
Et le Québec du lys fit son Jérusalem;  
Le salut se dit bonjour Hi ou Hi bonjour  
Car on s'y dispute et la bouture et le tour

C'est ainsi que vivent les citoyens  
Qui ont désigné des gardiens

Afin de protéger sur le qui-vive  
Du franc langage la beauté expressive

Ainsi préluda le grand sachem

Dans notre magnifique contrée  
Peuplée d'érables en quantité  
De l'avenir de leur parler  
S'inquiétaient les lettrés.

La toute nouvelle arborescence  
Alentour fructifiait sa présence.  
Ainsi se dessinait la tendance  
Acceptée dans l'insouciance.

Or, au sein de la futaie prospérait  
Avec un manifeste succès  
Le lys chéri des abeilles  
Venues des pays du soleil

Le lys craignait pour sa blancheur  
En présence de l'érable tombeur  
Dont les racines profondes  
Lovaient ses beautés girondes

Tout comme on le ferait pour le futé Goupil,  
Pour protéger son fief le lys chercha-t-il  
À y ployer son bocage érablier  
Et ses propres graines déployer

Le bosquet d'érables au sein du parc de lys  
Se voyait acculé par une telle éclisse  
Soutenu par ses compères dans la vaste contrée  
Qui pour autant du lys le bien-être assuraient.

Or, les étendues liliales allaient s'amenuisant  
Et la personnalité du Québec allait en s'étiolant

Elles qui des rois de France ornaient les oripeaux  
Et du temple de Salomon coiffaient les chapiteaux !

De graminées les nouveaux venus nuançaient  
les parterres de lys qu'ils enguirlandaient.  
Faute de leur faire de la place  
La floraison faisait du surplace.

Au nom du français clamaient ses paladins  
Chacun dit-on doit cultiver son jardin  
Quitte à préserver par des clôtures  
L'expression, l'écriture et la culture.

Du lys royal d'autres refusaient de se suffire  
Et souhaitaient voir onduler au zéphyr  
L'éventail du lys martagon et du lys des Incas  
Puis de celui de la Madone accueillir la baraka

D'autres dans la contrée désiraient et le lys et l'érable  
Trouvant cette harmonie combien plus attrayable  
Foisonnant, agrémentant et enjolivant à souhait  
Les teintes de la palette et le drapé du chevalet

Ne sommes-nous pas conifères et feuillus  
Dans la belle nature si bien entendus,  
Chênes, bouleaux, peupliers et épinettes  
Ormes, mélèzes, hêtres, pins et sapinettes ?

La rose joliment croît au milieu des épinaies  
Et si le lys et l'érable nos jardins contenaient  
Et nous prodiguaient senteur et saveur  
Nous en bénéficierions tous la faveur

Plutôt qu'à vouloir le parler astreindre  
Bien vaut mieux le prochain adjoindre  
Pour se rallier l'un l'autre et s'apprécier  
Et par le dialogue enfin se prononcer

Pour s'épanouir dans l'avenir  
Et à notre partenaire s'ouvrir  
Pour voir enfin les sourires fleurir  
Et les émotions dans le bonheur mûrir.

De la nostalgie la musique est un grand art  
Pareil à l'unisson inspiré par Léonard  
Rejoignons celle de l'amour avec maestria  
Et chantons tous en chœur Allélouya

Ainsi s'exprima le grand sachem.